LA DIONYVERSITÉ
LA COOPÉRATION DES IDÉES

Femmes philosophes, femmes révolutionnaires

5, 12, 19, 26 Juin 2008

Site : http://www.dionyversite.org – Contact : upsd@no-log.org

FEMMES PHILOSOPHES, FEMMES RÉVOLUTIONNAIRES

Dialogue entre un professeur d'université imbu de pensée virile et un libre-penseur défenseur de la cause des femmes.

Professeur cliché – Pourquoi parler des femmes philosophes ? Et puis pourquoi parler des femmes révolutionnaires ? Enfin, soyons francs, qu'avons-nous à apprendre d'elles ? Nous sommes entre nous, les femmes n'ont rien pensé et rien écrit. Pas une femme ne peut se comparer à nos grands écrivains, à nos grands philosophes. Circulez, il n'y a rien à voir !

Dionyversitaire – Et Christine de Pisan ? Une poétesse du XVe siècle qui fut un très grand écrivain.

Professeur cliché – Ah ?

Dionyversitaire – Marguerite de Navarre, Louise Labbé ? Deux grands auteurs du XVIe siècle.

Professeur cliché –- Je ne le savais pas !

Dionyversitaire – Mme de La Fayette, Melle de Scudéry, le mouvement des précieuses au XVIIe siècle ?

Professeur cliché – Je les croyais ridicules !... Mais, enfin, reconnaissez tout de même que là dedans on ne trouve pas la moindre trace de femmes philosophes ! Des écrivains sans doute, je le reconnais mais des philosophes… Avec tout le respect que je vous dois, vous divaguez !

MADAME DE STAËL

Dionyversitaire – Et Mme de Staël ?

Professeur cliché – Un auteur de romans féminins, je crois… Dans mon souvenir elle est l'auteur de *Corinne et Delphine* (entre nous c'est un peu mièvre).

Dionyversitaire – Elle a également écrit des *Lettres sur Jean-Jacques Rousseau*, son *De l'Allemagne* comprend toute une histoire de la philosophie.

Professeur cliché – Bigre, je l'avais oublié ! Mais elle était surtout la maîtresse de Benjamin Constant.

Dionyversitaire – Elle lui a soufflé ses idées. Elle a écrit *De l'influence des passions sur le bonheur des individus et des nations* et *Des circonstances actuelles qui peuvent terminer la révolution et des principes qui doivent fonder la république de France*.

Professeur cliché – Je ne les ai pas lus...

Dionyversitaire – Elle fut aussi l'une des grandes opposantes à Napoléon.

Professeur cliché – Vous en êtes sûr ?

Dionyversitaire – Il fit saisir ses ouvrages et les fit mettre au pilon.

Professeur cliché – En effet, c'est une preuve…

Dionyversitaire – Et Olympe de Gouges ?

Professeur cliché – Ma foi, on m'avait dit qu'elle était surtout un auteur de théâtre…

Dionyversitaire – Elle a écrit une *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*.

Professeur cliché – Je l'ai lue, il y a longtemps, mais n'est ce pas un peu exagéré ? La Déclaration des droits de l'homme de 1789 est universelle !

Dionyversitaire – Non. Il fallait les entendre à l'époque au seul sens masculin. Les femmes n'étaient pas admises au vote.

CHRISTINE DE PISAN

Professeur cliché – Mais la révolution, quand même ? Robespierre n'a-t-il rien fait pour cette femme ?

Dionyversitaire – Si, il lui a fait couper la tête…

Professeur cliché – Voilà un drôle de raccourci philosophique ! Mais je ne suis qu'au quart convaincu. Va pour les femmes philosophes et la révolution française, mais au XIXe siècle c'est le grand néant !

Tous les jeudis du 5 au 26 juin 2008 :

*** Les femmes philosophes et la révolution française**

*** Les femmes philosophes et le mouvement ouvrier révolutionnaire**

*** Les femmes philosophes et la révolution russe**

*** Les femmes philosophes et la révolution féministe**

conférences de Michael Paraire

L'enregistrement de 3 de ces conférences est disponible sur le site web de la Dionyversité

Dionyversitaire – Et Flora Tristan ?
Professeur cliché – C'est une journaliste ! Une noceuse partie aux quatre coins du monde, rien de bien conceptuel dans tout cela.
Dionyversitaire – Ses *Pérégrinations d'une paria* ?
Professeur cliché – de l'autobiographie !
Dionyversitaire – Ses *Promenades dans Londres* ?
Professeur cliché – Un récit de voyage !
Dionyversitaire – Elle parle d'Owen dans cet ouvrage. Elle a rencontré tous les meneurs du mouvement chartiste anglais de cette époque. Elle y a puisé sa philosophie sociale, son internationalisme.

LOUISE MICHEL

Professeur cliché – Son internationalisme, là, je vous arrête ! C'est un penseur bien de chez nous, une fille du pays.
Dionyversitaire – Elle a écrit les statuts d'une association de défense des droits des femmes en pays étrangers intitulés *Nécessité de faire un bon accueil aux femmes étrangères*.
Professeur cliché – Encore la maladie du voyage ! Avouez tout de même que dans tout cela, il y a encore bien peu de philosophie. Ecrivaine avec son M*éphis*, je vous l'accorde, inspiratrice d'Eugène Sue et d'Alexandre Dumas, je le tolère, mais philosophe…
Dionyversitaire – Et *L'Union ouvrière* ?
Professeur cliché – Ah, c'est vrai…
Dionyversitaire – L'ouvrage a inspiré Marx et Engels mais aussi toute la tradition du mouvement socialiste révolutionnaire en France.
Professeur cliché – N'en jetez plus ! Néanmoins vous remarquerez comme moi que cela fait très début de siècle. Après elle, rien à signaler.
Dionyversitaire – Et Louise Michel ?
Professeur cliché – Une pétroleuse, une aventurière de la barricade, une hystérique de la révolution mais une philosophe, non !
Dionyversitaire – C'est la Commune de 1871 et sa déportation en Nouvelle Calédonie qui ont fait d'elle une philosophe anarchiste.
Professeur cliché – Vous m'en direz tant !
Dionyversitaire – Elle a créé le drapeau noir, a écrit de nombreuses brochures : *Comment je suis devenue anarchiste, Prise de possession*... Elle est l'auteur de *Histoire de la Commune, Mémoires et souvenirs.* Ses *Mémoires* sont truffées d'analyses politiques.
Professeur cliché – Je la croyais poétesse avant tout, amie de Victor Hugo… Il y aurait donc un lien entre les fièvres révolutionnaires et le développement de la pensée des femmes ? Mais je ne suis qu'à moitié convaincu, car après ces deux femmes, je ne vois plus personne. C'est le désert dans le champ de la pensée des femmes révolutionnaires.
Dionyversitaire – Et la Révolution d'Octobre ?
Professeur cliché – Lénine et Trostsky !
Dionyversitaire – Et Rosa Luxemburg ?
Professeur cliché – Ah oui…
Dionyversitaire – Et Alexandra Kollontaï ?
Professeur cliché – Alexandra qui ? Mais revenons une minute à Rosa Luxemburg si vous le voulez bien. Reconnaissez comme moi, puisque nous sommes entre nous, qu'elle n'arrive pas à la cheville de Lénine ni de Trotsky. Soyez beau joueur et faites preuve d'un peu d'honnêteté intellectuelle !

ALEXANDRA KOLLONTAÏ

Dionyversitaire – Elle a écrit des ouvrages qui les ont influencés comme *Réforme sociale ou révolution, Grève de masse, Parti et syndicats*, *La Question nationale et l'autonomie*, *L'Accumulation du capital*... Elle était considérée, dans l'Internationale, comme l'égale d'un Kautsky ou d'un Jaurès !
Professeur cliché – Vous me surprenez…
Dionyversitaire – Sa *Révolution russe* est un ouvrage prophétique qui analyse clairement la dérive autoritaire du pouvoir bolchevick.
Professeur cliché – On le dit… Mais revenons à cette Alexandra Kollontaï.

« L'affranchissement des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes. L'homme le plus opprimé peut opprimer un être, qui est sa femme. Elle est le prolétaire du prolétaire même.»

Flora Tristan

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1791)

Extrait du Préambule

Les mères, les filles, les sœurs, représentantes de la nation, demandent d'être constituées en assemblée nationale. Considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de la femme, sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer dans une déclaration solennelle, les droits naturels inaliénables et sacrés de la femme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs devoirs, afin que les actes du pouvoir des femmes, et ceux du pouvoir des hommes pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés, afin que les réclamations des citoyennes, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la constitution, des bonnes mœurs, et au bonheur de tous.
En conséquence, le sexe supérieur en beauté comme en courage, dans les souffrances maternelles, reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être Suprême, les Droits suivants de la Femme et de la Citoyenne.

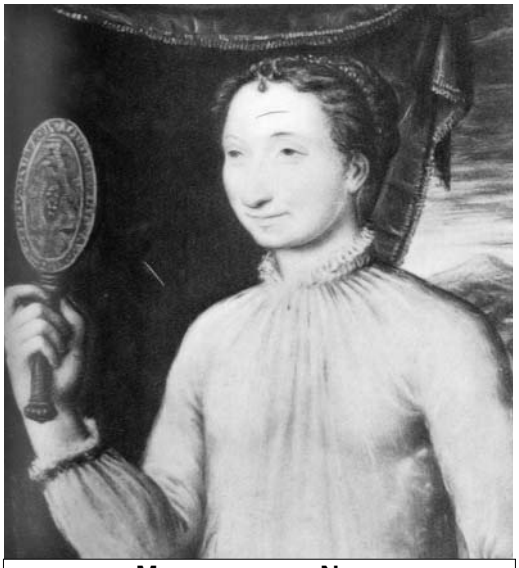
Olympe de Gouges

Document réalisé par et pour la Dionyversité, Maison de la Vie Associative, 19 rue de la Boulangerie, 93200 St-Denis - www.dionyversite.org - upsd@no-log.org - 30/05/2008

Dionyversitaire – C'est une diplomate, la première femme diplomate au monde. Elle était chargée de la question féminine à l'intérieur du parti bolchevik. Elle a écrit Les *Bases sociales de la question féminine*.
Professeur cliché – Et alors ?
Dionyversitaire – *La Nouvelle morale et la classe ouvrière*.
Professeur cliché – Et alors ?
Dionyversitaire – Elle défendait l'idée de l'amour libre au sein du camp révolutionnaire et elle fut l'auteur de *L'Opposition ouvrière*, ouvrage qui condamne très sévèrement la dérive autoritaire de la révolution russe au plan économique. Elle analyse les pratiques militaires et critique les spécialistes bourgeois qui se sont introduits dans le camp de la révolution.

SIMONE DE BEAUVOIR

Professeur cliché – On ne me l'avait pas dit…Dans ces conditions, Staline a du lui faire passer un sale quart d'heure ?
Dionyversitaire – Il a essayé mais il n'a pas pu. Elle était trop célèbre.
Professeur cliché – Admettons… Reconnaissez cependant que vous n'avez pu me citer que des femmes d'exception dans des conditions exceptionnelles. Ce n'est pas là la règle et quand notre belle Europe est enfin revenue à de plus sages humeurs, la passion révolutionnaire des femmes philosophes s'est enfin calmée. Je ne suis qu'aux trois quarts convaincu.
Dionyversitaire – Et Simone de Beauvoir ?
Professeur cliché – C'est la femme, j'ai envie de dire la biographe, de Sartre et, entre nous, si elle a reçu le prix Goncourt c'est bien pour un roman et non pour un essai de philosophie ! En a-t-elle seulement écrit ?
Dionyversitaire – *Pyrrhus et Cinéas*, *Pour une morale de l'ambiguïté*.
Professeur cliché – C'est vrai mais ce n'est pas du niveau de *L'Etre et le néant*, vous le savez bien.


MARGUERITE DE NAVARRE

Dionyversitaire – Est-ce que Sartre a écrit des ouvrages de morale ou d'éthique ?
Professeur cliché – Je ne me rappelle pas…
Dionyversitaire – C'est Simone de Beauvoir qui a développé la partie éthique de l'existentialisme.
Professeur cliché – Ah…mais *Le Deuxième sexe*, tout de même, ce n'est pas de l'existentialisme !
Dionyversitaire – Si. L'ouvrage s'inscrit dans le projet de définition d'une philosophie de la liberté, du combat contre toutes les formes d'aliénation.
Professeur cliché – Vous croyez que Simone de Beauvoir est cofondatrice avec Sartre de l'existentialisme ?
Dionyversitaire – Il lui faisait relire tous ses textes et réciproquement. Ils se soutenaient en tout !
Professeur cliché – Bon d'accord, mais cela n'a pas grand-chose à voir avec la révolution. Finalement c'était une bourgeoise et je ne nie pas que *Le Deuxième sexe* ait influencé le mouvement féministe mais au plan théorique seule-ment, de façon très éloignée, car dans la pratique…
Dionyversitaire – Dans la pratique, les femmes du MLF se réunissaient régulièrement chez elle. C'est dans une de ces réunions qu'elles ont imaginé le *Manifeste des 343* par lequel trois cent quarante trois femmes connues et moins connues affirmaient avoir déjà pratiqué un avortement (alors que cela était punissable de prison à l'époque).
Professeur cliché – Stop ! Je rends les armes ! Vous m'avez convaincu ! Il existe bien une pensée des femmes philosophes qui dépasse, tout en l'englobant, la pensée féministe et il existe sans aucun doute un lien entre le développement de cette pensée

Rosa LUXEMBURG
lettre de prison à Sonia Liebknecht,
23 mai 1917

Sonjucha, vous vous irritez de voir que ma détention se prolonge et vous demandez : " Pourquoi faut-il que des hommes aient le pouvoir de décider du sort de leurs semblables ? Que signifie tout cela ? " Pardonnez-moi, mais je n'ai pu m'empêcher de rire tout haut en lisant votre lettre. Dans Les Frères Karamasov de Dostoïevsky, il y a une certaine Madame Chochlakova qui pose toujours ce genre de questions et qui regarde alors tous les membres de l'assistance, d'un air perplexe, mais, avant que l'on ait essayé de lui répondre, elle saute à un autre sujet. Mon petit, toute l'histoire de la civilisation qui, d'après les estimations les plus modestes, dure depuis quelques vingtaines de milliers d'années, est basée sur ce " pouvoir de décision dont certains hommes disposent à l'égard de leurs semblables ", et cela est profondément lié aux conditions matérielles. Seule une douloureuse évolution pourra modifier l'ordre des choses, et nous assistons actuellement à l'une de ces périodes tourmentées. Alors vous demandez : " Pourquoi tout cela , " " Pourquoi " est une question qui ne saurait englober toute la vie et ses formes. Pourquoi y a-t-il des mésanges bleues de par le monde ? Je n'en sais rien, mais je me réjouis de leur existence et j'éprouve une douce consolation quand j'entends tout à coup, par-dessus le mur, ce bref appel " tsitsi bé ".

Clara Zetkin et Rosa Luxembourg

et le phénomène révolutionnaire. Mais comment l'expliquez-vous ? Pourquoi les femmes se sont-elles formées à la philosophie dans le bruit et la fureur des révolutions ?

Dionyversitaire – Parce qu'elles étaient totalement dominées, parce qu'elles étaient les prolétaires des hommes et qu'on ne leur accordait aucune véritable autonomie de pensée et d'action, parce qu'on leur refusait même le droit à l'instruction. 12% des femmes savaient lire et écrire au XVIIe siècle en France, à l'époque de Descartes, de Spinoza et de Leibniz.

Professeur cliché – Incroyable ! Voulez-vous dire que ce sont les revendications égalitaires et libertaires apparues lors des révolutions qui ont donné aux femmes l'occasion de monter à l'assaut de la tour d'ivoire de la philosophie ? Pensez-vous que sans ces mouvements révolutionnaires, auxquels les femmes, et ce n'est pas un hasard ont beaucoup participé, il n'y aurait pas de femmes philosophes ?

Dionyversitaire – Oui…

Professeur cliché – Je n'en reviens pas ! Mais si vous avez encore d'autres pensées comme celles-là, c'est avec plaisir que je viendrai vous voir à la Dionyversité… Pour une fois qu'un homme prend la défense de la pensée des femmes !... Ah, vous n'êtes pas le premier ?

Dionyversitaire – C'était déjà le cas au XVIe siècle avec Cornélius Agrippa, au XVIIe avec Poulain de la Barre, au XVIIIe avec Condorcet.

Professeur cliché – Mais je ne connais pas tous ces noms ; il faut vraiment que je vienne vous voir en juin à la Dionyversité !

Petite bibliographie

Olympe de Gouges :
– Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne

Madame de Staël :
– De l'Allemagne,
– Des circonstances actuelles
– Dix ans d'exil

Flora Tristan :
– Pérégrinations d'une paria
– L'union ouvrière

Louise Michel :
– Histoire de la Commune
– Prise de possession
– Comment je suis devenue anarchiste.

Rosa Luxemburg :
– La Révolution russe

Alexandra Kollontaï :
– La nouvelle morale et la classe ouvrière
– L'opposition ouvrière

Simone de Beauvoir :
– Le deuxième sexe.

Michael Paraire, auteur de
***Femmes philosophes, femmes d'action*,**
Éditions Le Temps des cerises, 2004

Les cycles de
CONFÉRENCES / DÉBATS

LA DIONYVERSITÉ
LA COOPÉRATION DES IDÉES

se tiennent à la
Bourse du Travail de St-Denis
de 19h00 à 21h00

" L'Université Populaire de Saint-Denis se donne pour mission de contribuer à l'amélioration de la diffusion populaire de l'esprit critique, des savoirs et de la culture; mais aussi de favoriser le développement des échanges sociaux dans la cité, en incitant les citoyens à échanger des points de vue et des arguments raisonnés.
Ce projet d'éducation populaire est mis en oeuvre hors des institutions universitaires traditionnelles, dans un esprit engagé de mixité sociale, de citoyenneté, de laïcité, de gratuité et de coopération mutuelle."

Texte : Michael Paraire